Face aux chocs des marchés l'agilité devient un avantage concurrentiel

article du : 14/04/2025 10:20:55

Vincent Priou Président Directeur Général de DÔM Finance & de DÔM Reflex

Les séquences de ces dernières années ont été compliquées sur les marchés financiers pour la délivrance de performance. C'est dans ces périodes de très forte volatilité que l'on reconnaît les meilleurs pilotes.

La gestion diversifiée a permis de préserver le capital lorsque le taux sans risque était rémunérateur, en d'autres termes, lorsque la partie non risquée d'un portefeuille rémunérait 5%, un dosage entre 70% d'allocation non risquée et 30% d'actions, permettait à l'investisseur de préserver son capital. Même en 2008, lors du krach provoqué par la faillite de Lehman Brothers ayant fait vaciller le système bancaire mondial, ce type d'allocation n'avait perdu que 2 à 3%, grâce à la forte performance des obligations d'états (partie non risquée).

Depuis quelques années, les crises s'enchaînent, avec des phases de hausses et de baisses de marché, et les taux sont moins rémunérateurs. Nous avons connu de vraies journées de capitulation boursière. Des plus-values accumulées sur une période de 12 à 24 mois peuvent ainsi s'effacer en quelques jours de bourse. Il faut profiter des sursauts de marché grâce à une gestion opportuniste qui vise une performance positive régulière en contenant la volatilité sur des niveaux faibles.

Les incertitudes économiques et géopolitiques actuelles engendrent des séismes boursiers quand la nervosité des investisseurs est à son comble, pris de panique, ils vendent massivement leurs actifs dans un mouvement de débouclage généralisé.

Certaines stratégies de gestion active tirent pleinement parti des oscillations de marché. Ce type de posture s'est déjà illustré dans des situations de fortes turbulences boursières. Les marchés financiers ne préviennent pas. Ils plongent. Brutalement. Irrationnellement. Nous avons vécu ces derniers jours, un "vendredi et lundi noirs" sur le CAC 40 affichant une baisse de près de 7% déclenché par l'annonce de Donald Trump d'imposer des tarifs douaniers exorbitants sur les exportations mondiales. La fragilisation du commerce international a généré une tempête sur les marchés, comparable à celle de 2011 due à la crise de la dette souveraine européenne. Souvenons-nous du Brexit, en juin 2016 : -12 % sur le CAC 40 à l'ouverture de la séance. D'autres événements noirs comme l'annonce du confinement mondial en 2020, plus de 4 milliards d'individus confinés entraînant l'arrêt brutal du commerce planétaire ou encore l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022.

Lorsque le marché baisse de façon violente sur ces niveaux, des mains faibles vendent leurs positions risquées, sans discernement, ce qui appuie encore la baisse, sans compter les ventes systématiques des assureurs, banques ou structureurs, dans ces périodes extrêmes. Une fois que les actifs risqués sont vendus, les investisseurs n'en possèdent plus. Lorsque le moindre mouvement de hausse se confirme, les vendeurs d'hier se transforment en acheteurs d'aujourd'hui. C'est une histoire qui se répète à chaque fois.

RiskAssur-hebdo

Dans l'ombre de cette panique, les vraies opportunités se dessinent, la combinaison du portage obligataire et des positions opportunistes sur les actions permet d'atteindre des bonnes performances annuelles tout en maîtrisant le niveau de risque.

L'agilité est devenue une nécessité.

En matière de gestion financière, on ne peut pas prévoir, mais on peut s'y préparer !